

FICHE ENSEIGNANT n° 8



Cl. R. Malnoury, © 1999 Inventaire général centre, ADAGP.

Titre de l'œuvre La Résurrection.

Lieu d'exposition Le tour du chœur de la cathédrale de Chartres troisième travée nord, première section.

Date d'exécution 1610-1611

Auteur Né à Paris vers 1570, fils de Guillaume Boudin, sculpteur sur bois, Thomas Boudin s'initie très tôt à la technique de la taille du bois. Mis en apprentissage chez le sculpteur Mathieu Jacquet en 1584, il étend sa formation à la sculpture de la pierre et du marbre. Il commence sa carrière à la Cour en 1606 et devient sculpteur du roi. À l'exception d'un séjour de deux années à Chartres où il sculpte sept groupes pour la clôture du chœur de la cathédrale, il travaille pour l'hôtel de ville et diverses églises de Paris et à l'abbaye royale de Saint-Denis. Il meurt à Paris en 1637.

Maître d'ouvrage Le chapitre cathédral.

Maître d'œuvre Jehan de Beauce, sculpteur et architecte, est appelé à Chartres en 1506 pour diriger la construction du clocher Nord de la cathédrale. En 1513, le chapitre lui confie la conception de l'architecture de la clôture du chœur, ouvrage considérable qu'il n'aura pas le temps de terminer, et la direction des travaux.

Sources textuelles Nouveau Testament : *Évangile selon saint Luc* (24,1-9).

Données techniques Groupe sculpté dans une niche, surmonté d'un baldaquin. Sculpture en ronde-bosse.

Sujet Les quatre évangélistes qui n'ont pas été témoins de la Résurrection racontent seulement la visite des Saintes Femmes au tombeau et leurs versions présentent des divergences : venues tôt le matin (leur nombre varie), apportant épices et huiles aromatiques pour oindre le corps, elles découvrent que la pierre qui scellait l'entrée a été déplacée (l'ange la fait rouler à grand fracas) et que le corps a disparu. Un ange(ou deux) vêtu d'une robe blanche éblouissante leur dit que le Christ est ressuscité et qu'elles doivent l'annoncer aux disciples.

Description Jésus est debout sur le sarcophage, il tient la croix-étendard dans la main, symbole de sa victoire sur la mort et esquisse de la main droite un geste de bénédiction. Les trois soldats chargés de garder le tombeau semblent apeurés par l'apparition et restent cloués à terre.

Analyse La Résurrection de Jésus trois jours après sa mort constitue l'un des dogmes fondamentaux de la foi chrétienne. Dans les premiers siècles de la chrétienté, la Résurrection est évoquée symboliquement par la croix et le monogramme du Christ. À partir du IX^e siècle, elle est symbolisée par le soleil. Puis au XI^e siècle, la représentation symbolique fait place à une scène figurée : le Christ est représenté debout sur le sarcophage et tient la bannière du ressuscité. Ceci s'est peut être fait sous l'influence du drame liturgique : un acteur surgissait du tombeau pendant la scène. En Italie au XV^e apparaît le thème du Christ planant au-dessus du tombeau. Seul, l'évangéliste Matthieu mentionne la présence des gardes postés auprès du tombeau par Pilate : on les trouve soit assoupis (Haut Moyen Age) soit éveillés, contraints de se protéger de la lumière aveuglante qui entoure le Christ.

Caractéristiques du style Le corps du Christ est extrêmement allongé, la lourdeur du manteau qui flotte autour de lui, le décor luxuriant des cuirasses et les traits forts des soldats rattachent Thomas Boudin au courant maniériste tardif. Le 2 juin 1610, il reçoit la commande de ce groupe et des trois suivants, les Pèlerins d'Emmaüs, les saintes Femmes au Tombeau et l'Incrédulité de saint Thomas qui tous doivent être posés avant le 2 décembre 1611.

Comparaison
Peinture *La Résurrection*. Retable d'Issenheim, Matthias Grünewald, XVI^e siècle, Musée d'Unterlinden - Colmar.
La Résurrection. Le Greco, vers 1596-1610, Musée du Prado - Madrid.